

# L'Église, l'islam et la conversion des musulmans

Christian Mira

## - 1 Introduction

Le thème défini par le titre "*Eglise, islam et conversion des musulmans*" concerne la gestion des relations de l'Eglise avec l'islam, après le Concile de Vatican II, et ses conséquences. Deux phases sont à distinguer: celle des pontificats de Paul VI à Benoît XVI, et celle du pape François.

- (a) La première phase a pour origine deux textes qui, dans certaines de leurs parts, constituent la première prise de position officielle de l'Église à l'égard de l'islam. Il s'agit de *Lumen gentium*, et de la déclaration *Nostra Aetate*, où il est dit que chrétiens et musulmans partagent la foi abrahamique, adorent le Dieu unique, miséricordieux, vénèrent Jésus, et honorent Marie.

- (b) La seconde phase débute avec les paragraphes 252 et 253 de *Evangelii gaudium*, la première lettre d'exhortation apostolique émise par le pape François lors de la messe solennelle du 24 novembre 2013 qui clôturait l'« Année de la foi ». Le paragraphe 252 confirme la substance de *Lumen gentium*, et *Nostra Aetate*, en ajoutant l'admiration pour la prière des musulmans. Organisé en deux parties, le socle du paragraphe 253 est implicitement le dialogue islamo-chrétien et ce qu'il implique. La première partie est un appel à un accueil affectueux et respectueux des migrants musulmans, où le Saint Père "*prie et implore humblement*" les pays islamiques de respecter la liberté religieuse, comme elle l'est dans les pays chrétiens. La seconde partie introduit un élément nouveau dans le discours de l'Eglise: la proclamation que le véritable islam et le Coran s'opposent à toute violence. Ce point a été imposé par la plus haute autorité religieuse du sunnisme, l'imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar, pour la reprise d'un dialogue qu'il juge compromis par Benoît XVI (cf. ci-dessous le § 4.4). De retour d'un voyage en Turquie (30/11/2014), le Saint-Père va plus loin en ajoutant que: "*Le Coran est un livre de paix, c'est un livre prophétique de paix*" [1].

En ce qui concerne la phase (a), l'interprétation de *Lumen gentium*, et *Nostra Aetate* est à l'origine de désaccords profonds entre clercs de tout niveau. Elle a conditionné leur comportement envers l'accueil des postulants d'origine musulmane au baptême. C'est ainsi que l'« accueil » de nombre d'ecclésiastiques est à l'origine de la création du site *Notre-Dame de Kabylie* par Mohammed-Christophe (Muhend-Christophe en Kabyle) Bilek qui dans la rubrique "*Objectifs*" décrit la situation [2]: "*[...] Mais que dire alors de certains, a priori chrétiens, placés, qui plus est, dans des positions charnières, c'est à dire en situation d'avoir à accueillir des postulants, qui non seulement renâclent à le faire, mais, pire encore, dissuadent ou tentent de le faire par des discours qui entretiennent une insidieuse confusion? Oui, en toute vérité, bien des membres de notre groupe ont connu cette déconvenue. Pour nous c'est un scandale, et nous prions le Seigneur de prendre en pitié ces âmes qui trahissent le beau nom de chrétien. Hélas nous avons vu des frères et des sœurs s'en aller découragés et désappointés (Charte « Naître d'eau et d'Esprit »). Que faire, que dire, puisque ceux qui sont censés nous accueillir avec joie nous repoussent ? [...]*".

Cette situation explique le succès des évangélistes dans le domaine de la conversion des musulmans, et par contraste le bilan côté catholique, bien que non négligeable grâce aux prêtres et évêques qui n'ont pas renoncé à leur mission d'annonce de l'Évangile.

Les assertions très islamophiles de la seconde phase (b) ont provoqué inquiétude, et désarroi, chez les chrétiens d'Orient, et aussi chez les néo-catholiques issus de l'islam car, implicitement, elles remettent en cause leur choix spirituel. En effet, ce choix est issu de la découverte que le Dieu du Coran n'est pas le Dieu de la "*Loi d'Amour*" du christianisme, ce qui fait dire au fondateur de *Notre-Dame de Kabylie*: "*Si le Dieu du Coran est le même que celui des chrétiens, pourquoi moi, Mohammed, suis je devenu Christophe ?*" [3]. Cette révélation conduit naturellement au rejet de la violence du prophète de l'islam ("*le Beau Modèle*" - terme islamique - à imiter pour tout bon musulman) décrite dans sa biographie (la *Sirah*), et de son enseignement (cf. ci-dessous le § 2.3.2), le Modèle de vie devenant Jésus.

L'appel au devoir d'accueil des migrants musulmans, qui se doit affectueux et respectueux, mais sans contrepartie missionnaire, a accentué les divergences au sein de l'Eglise. Elles sont en particulier illustrées par les déclarations du cardinal Sarah préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, qui exprime son angoisse devant le futur de l'Europe (07/11/2016): "*L'Europe a perdu ses racines. J'ai peur que l'Occident meure. Il y a beaucoup de signes. Plus de natalité. Et vous êtes envahis, quand même, par d'autres cultures, d'autres peuples, qui vont progressivement vous dominer en nombre et changer totalement votre culture, vos convictions, vos valeurs.*" [4].

L'étude ci-dessous concerne les conséquences politiques et géopolitiques induites par certaines positions de hauts dignitaires de l'Eglise vis à vis de l'islam, positions essentiellement basées sur les textes mentionnés plus haut. Elle ne met donc pas en cause l'infaillibilité du Saint-Père, légitime en matière de foi et de morale (domaines extérieurs au sujet traité ici). En effet, il s'agit d'un exposé de faits, et non de leçons sur les conduites à tenir dans des situations, sociétales, ou politiques, complexes.

Après copie des textes *Lumen gentium* et *Nostra Ætate* concernant les musulmans, la première partie (§ 2) en fait une brève analyse, suivie de leurs effets sur la vie de l'Eglise. La seconde partie (§3) traite des paragraphes 252 et 253 de *Evangelii gaudium* avec analyse de leurs conséquences, et de leur origine.

## **- 2. *Lumen gentium* et *Nostra Ætate***

### **- 2.1. L'extrait de *Lumen gentium* concernant les musulmans**

*"Enfin, pour ceux qui n'ont pas encore reçu l'Évangile, sous des formes diverses, eux aussi sont ordonnés au Peuple de Dieu et, en premier lieu, ce peuple qui reçut les alliances et les promesses, et dont le Christ est issu selon la chair (cf. Rm 9, 4-5), peuple très aimé du point de vue de l'élection, à cause des Pères, car Dieu ne regrette rien de ses dons ni de son appel (cf. Rm 11, 28-29). Mais le dessein de salut enveloppe également ceux qui reconnaissent le Créateur, en tout premier lieu les musulmans qui, professant avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour".*

### **- 2.2. L'extrait de *Nostra Ætate* relatif aux musulmans**

*"L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne".*

### **- 2.3. Brève analyse de ces textes**

Cette analyse concerne: Abraham, l'adoration commune du Dieu unique et miséricordieux, l'estime de l'Eglise pour la prière, l'aumône et le jeûne des musulmans.

#### **-2.3.1. *Le même Dieu, et Abraham, figure fédératrice des trois religions***

Dans un article "*Le dialogue islamo-chrétien: du principe à la réalité*" (*Catholica*, n° 106, janvier 2010, cf. une copie accessible via un lien hypertexte [5]) l'islamologue Marie-Thérèse Urvoy [6] traite des deux textes du Concile. Les ambiguïtés, les confusions, qu'ils ont engendrées, et ce qui en est résulté pour l'orientation du dialogue islamo-chrétien, sont identifiées. Le texte met le doigt sur un point essentiel:

*"[...] Au final c'est à l'islam et aux musulmans que le débat conciliaire profitera, contrairement à ce qui était prévu. De même, pour l'établissement des textes par les experts du Vatican, le choix d'une terminologie et de références en apparence communes aux deux religions (telles: Abraham, le Jugement Dernier, la Création et la miséricorde de Dieu) a donné aux musulmans la préfiguration*

*d'une reconnaissance - fut-elle partielle - de leur doctrine; pour eux ce choix constitue le premier pas vers la conversion volontaire à l'islam. [...] Le texte de Nostra Aetate, inconsciemment et par ignorance, a induit une méprise irréparable en affirmant que les musulmans adorent le même Dieu que les chrétiens. [...] Ici Nostra Aetate, et les gens du dialogue, ont jeté un trouble profond par l'usage du vocable « foi » et pour le christianisme et pour l'islam; cette erreur a amené le chrétien à associer le concept « foi » à deux objets de natures distinctes, j'entends: la « foi » chrétienne et la « croyance » islamique. Ce nivellement par le vocabulaire a eu depuis des conséquences tragiques sur l'esprit et dans les réflexes des chrétiens. C'est Dominus Jesus qui enseignera, en l'an 2000, une réflexion précise « de la distinction entre foi et croyance ». Il est significatif que la sociologue musulmane Leila Babès, pourtant enseignante à l'Université Catholique de Lille, ait protesté violemment contre ce texte, lors d'un colloque à Lyon en 2006".*

A propos de la foi d'Abraham, Marie-Thérèse Urvoy précise :

*"Le thème d'Abraham, figure fédératrice des trois religions, est théologiquement injustifiable: on ne peut confondre l'Abraham de l'Alliance et de la promesse de l'Ancien Testament et l'Abraham modèle moral et spirituel du Nouveau Testament avec l'Ibrâhîm coranique, père généalogique et ethnique des arabes islamiques, fondateur, avec son fils Ismaël, de la Kaaba à la Mecque. Pour les musulmans, il est la caution historique et génétique du prophète arabe qui élève ainsi sa prédication au rang des deux prédécesseurs, Moïse et Jésus. La nature de l'interprétation coranique des Écritures juives et chrétiennes, le jugement porté sur leurs fidèles, n'autorisent aucun lien théologique fondé avec la théologie chrétienne. [...] Ces erreurs théologiques et cette confusion dans l'énoncé des textes trahissent une déficience des ecclésiastiques en matière islamique"*

### **-2.3.2. L'adoration commune du Dieu unique**

Plusieurs ouvrages démontrent l'inexactitude de l'assertion de l'adoration commune du Dieu unique. En particulier, il s'agit de: "*La Mécontente. Dictionnaire des difficultés doctrinales du dialogue islamo-chrétien*" (Les éditions du Cerf, Paris, 2014) de Dominique et Marie-Thérèse Urvoy, "*Islamologie et monde islamique*" (Les éditions du Cerf, Paris, 2016) de Marie-Thérèse Urvoy (chapitres 22-30), et aussi "*Dieu des chrétiens, Dieu des musulmans*" (Ed. L'œuvre, 2008) de François Jourdan.

Au sujet de l'adoration du Dieu unique, l'accès contemporain à des médias, inexistant il y a une cinquantaine d'années, rend maintenant les musulmans capables de libre arbitre en matière religieuse. Ainsi grâce aux émissions télévisées par satellite et à internet, une partie non négligeable des populations de pays islamiques a accès à une information chrétienne. Ces moyens permettent à de nombreux musulmans de prendre conscience du visage réel de l'islam, de le comparer au message chrétien du Nouveau Testament, de réfléchir ainsi sur la "*religion de paix et d'amour*", et l'illusion d'un même Dieu. Ils découvrent alors la "*Loi d'Amour*" du christianisme (Matthieu 22; 37-40), résumé des dix commandements de Dieu, où l'amour du prochain, même ennemi et persécuteur, est inséparable de l'Amour de Dieu. A partir de là, s'agissant de femmes et hommes construits intérieurement comme nous, ayant comme nous le sens du bien et du mal via la "loi naturelle" (conscience morale), ils peuvent identifier la profonde discordance entre la "*Loi d'Amour*" et l'enseignement des livres canoniques de l'islam: le message du Coran, des *hadiths*, et la biographie guerrière de Mahomet (*Sirah*), où le *prochain* est strictement celui qui appartient à la communauté des fidèles (l'*Ouma*).

Plus particulièrement, c'est le cas quand le Coran demande aux croyants "*l'affection à l'égard des proches*" (Sourate 42 "*La consultation*", verset 23), mais "*l'inimitié et la haine*" envers les incroyants (Sourate 60 "*L'éprouvée*", verset 4). Ces deux sentiments sont repris dans le verset 29 de la sourate 48 ("*La conquête*"), sous la forme: "*ceux qui sont avec lui [le Prophète] sont durs (le Coran traduit par Blachère [7] dit même "violents") à l'égard des infidèles, miséricordieux entre eux*". C'est ainsi que "*l'estime de l'Eglise*" pour la pratique de l'aumône ne tient pas compte des choix sélectifs du Croissant Rouge dans l'aide apportée aux populations du Moyen Orient. L'aumône non sélective n'étant que le fait d'individus isolés soumis à la "loi naturelle".

### **- 2.3.3. Miséricorde divine, et prière**

L'adjectif "*miséricordieux*", associé à Allah en tête des sourates, et dans beaucoup de textes musulmans, apparaît sans lien avec celui de Dieu dans le christianisme car, pour l'islam, les infidèles sont exclus de la miséricorde divine comme le montre le verset 4 de la sourate 60.

Cet adjectif apparaît deux fois dans les sept versets de la très courte sourate I "*Al Fatiha*" du Coran qui, selon le droit musulman, doit être récitée lors des cinq prières quotidiennes pour qu'elles soient valides: 1 "*Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux*"; 2 "*Louange à Allah, Seigneur des Mondes*"; 3 "*Bienfaiteur miséricordieux*"; 4 "*Souverain du Jour du Jugement*"; 5 "*[C'est] Toi [que] nous adorons, Toi dont nous demandons l'aide!*"; 6 "*Conduis nous [dans] la Voie Droite*"; 7 "*la Voie de ceux à qui Tu as donné Tes bienfaits, qui ne sont ni l'objet de [Ton] courroux ni les égarés*". Il s'agit ici de la traduction du Coran (Ed. Maisonneuve & Larose, 2005, page 29) par Régis Blachère.

En note de bas de page, Blachère précise que les "*égarés*" désigne les chrétiens, et que "*ceux qui sont l'objet du courroux d'Allah*" sont les juifs, selon "*Une Tradition qu'on fait remonter jusqu'au Prophète*". En islamologie "*Tradition*" (avec T majuscule) désigne les hadiths, paroles et actes de Mahomet transmis via une chaîne de témoins fiables, et dont les recueils font partie des livres canoniques de l'islam.

#### - 2.3.4. *Jésus et Marie*

Dans les deux textes du Concile Jésus est la traduction d'*Issa*, fils de *Maryam* (traduit par Marie) sœur d'Aaron (verset 29 de la sourate 19). Plus précisément *Issa*, dont le Coran fait l'éloge, est le pénultième prophète de la lignée prophétique, destiné à mettre en valeur Mahomet le dernier, en haussant son rôle au rang de *Sceau des prophètes*. Pour l'islam *Issa* est aussi celui qui a annoncé le Prophète de l'islam sous le nom de *Paraclet*, ce que les évangiles (les musulmans les disent *falsifiés par les chrétiens*) auraient caché. Le point le plus important est la négation de la divinité d'*Issa* (*Jésus* dans les deux textes du Concile) et de la Sainte Trinité. Pour *Lumen gentium* et *Nostra Aetate*, ceci pose le problème de l'association d'*Issa* avec le contenu de la lettre de saint Jean: "*Celui-là est l'antichrist qui nie le Père et le Fils*" (Lettre 2 Jean, 18-23).

#### -2.4. Vers une "théologie" islamo-catholique?

L'interprétation de *Lumen gentium* et *Nostra Aetate*, dans le sens d'une consolidation du dialogue islamo-catholique, a conduit au développement de nouvelles théologies issues de la pensée de Massignon (islamologue, auteur d'une thèse sur le *soufi* Mansur al-Hallaj), que l'on peut regrouper pour simplifier sous le terme "*islamo-catholiques*", ou "*islamo-chrétiennes*". Sur le terrain, elles se traduisent par un refus d'évangéliser les musulmans. Elles ont donné lieu à des assertions surprenantes, et instructives, dont voici un échantillon:

- Père Blanc Etienne Renaud. Il reconnaît dans le Coran "*la trace d'une expérience spirituelle très profonde faite par Mohammed*" (*Islamochristiana*, Rome, n° 34, 2008, page 310, ligne 14 à partir du bas). Lorsqu'il parle de son action au Yémen en tant que missionnaire, il définit son objectif: "*éveiller les paroissiens aux valeurs spirituelles de l'islam*" [8].

- Père Gilles Couvreur, responsable du *Secrétariat pour les Relations avec l'Islam* (SRI, dépendant de l'épiscopat de France) jusqu'en 1997: "*Il faudra reconnaître la parité des Révélations, la parole divine étant essentiellement une, elle revêt des formes différentes dans le Christianisme avec Jésus-Christ, Verbe divin, et dans l'Islam avec le Coran, Parole divine. ... L'Islam est une Révélation originale, qui continue la Révélation primordiale de Dieu à l'humanité, sous une forme parfaitement adaptée aux conditions cycliques présentes...*" (pages 25-26 du document de l'enseignement de missiologie, à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon, "*Mission et dialogue interreligieux*", écrit en collaboration avec Jean-Marie Aubert).

- Père Jacques Dupuis, jésuite belge, professeur à l'Université Grégorienne du Vatican, qui célèbre "*l'auto-révélation divine du prophète Mohammed*", dans son livre, paru en 1997 aux Éditions du Cerf, sous le titre significatif: "*Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*". Concernant ce livre, la *Congrégation pour la Doctrine de la Foi* a rédigé une "*Notification*" destinée à "*sauvegarder la doctrine de la foi catholique d'erreurs, d'ambiguïtés ou d'interprétations dangereuses*", approuvée par Jean-Paul II le 19 janvier 2000.

- Christian Salenson dans son livre *"Christian de Chergé. Une théologie de l'espérance"* (Ed. Bayard, 2009), sur le prieur du monastère de Tibhirine. Page 99 on peut lire: *"Dès lors que l'islam est considéré comme venant de Dieu, rien ne s'oppose à ce qu'un chrétien le mêle à son expérience spirituelle. C'est ainsi que le père de Chergé faisait sa lectio divina dans la Bible et dans le Coran, pratiquant entre les deux livres l'intertextualité. .... Il les commente l'un par l'autre! Il n'oppose pas les textes, faisant valoir l'un par opposition à l'autre. ... Il les fait jouer l'un sur l'autre, si bien que l'un sert à la compréhension de l'autre et réciproquement"*. La page 126 contient cette affirmation: *"Je suis sûr que le Christ du Coran a quelque chose à voir avec celui de notre foi"*. Page 127 on lit que le Fils est *"le seul vrai musulman"*, car il n'a été que oui à la volonté du Père.

- Monique Aebischer-Crettol, épouse d'un pasteur réformé, a publié en 2001 *"Vers un œcuménisme interreligieux, Jalons pour une théologie chrétienne du pluralisme religieux"* (Paris, Éditions du Cerf). Dans la préface de ce livre, le Père Claude Geffré défend la nouvelle théologie des religions dans ces termes: *"Il est en tout cas certainement injuste de soupçonner le relativisme des théologiens qui tout en reconnaissant le caractère complet et définitif de la révélation dont Jésus est le témoin, soulignent en même temps qu'elle est limitée dans la mesure où elle n'épuise pas la plénitude de la vérité qui est Dieu"*.

### **-2.5. Refus d'évangélisation des musulmans**

Parce qu'incompatible avec ses orientations, la "théologie" islamo-catholique implique le rejet de toute tentative d'évangélisation des musulmans. Ceci est particulièrement clair avec le témoignage de Sr Trees d'Heygere, au colloque *"L'évolution du dialogue islamo-chrétien en Algérie"* (7-8 /12/02 à Paris, rue Friant), organisé par les Pères Blancs et Soeurs Blanches:

*"Il est aussi évident qu'il fut un temps où la fin de l'Evangile de Matthieu: "De toutes les nations, faites des disciples, et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit " fut prise à la lettre. Ceci ne nous a pas aidés au respect et à l'ouverture à la religion de l'autre. Pour ma part, je peux ignorer cette citation de Matthieu, la laisser de côté; je peux aussi me poser la question: mais qu'est-ce que cela veut dire? Il me semble qu'à aucun moment la révélation du Père par Jésus-Christ n'est allée de pair avec une conquête. Le Dieu Père que Jésus est venu nous révéler n'a rien de conquérant, c'est le Père de l'enfant prodigue, c'est le Père qui accepte que son Fils meure sur une croix. Il n'y a aucune preuve de force, aucune contrainte." [9]*

Sous une forme moins "maladroite", à l'occasion du *"Forum: Jésus-Messie"* de Lyon, intitulé *"Se former pour annoncer la Bonne Nouvelle du Christ aux musulmans"* (locaux de la paroisse Notre-Dame de Bellecombe, 04 et 05-02-2017), ce rejet prend une tournure ouvertement plus "offensive". Ainsi, dans *Le Progrès de Lyon* (03-04/02/2017) le père Christian Delorme, chargé du dialogue interreligieux pour le diocèse de Lyon, proteste contre la tenue d'un tel forum, car il *"instrumentalise des convertis pour mener une irresponsable campagne de dénigrement (correction de "déstabilisation" dans l'édition précédente) de l'islam"*, tout en s'indignant du choix de conférenciers, et organisations accusées d'attitude négative constante à l'égard de l'islam. Au passage, il accuse sa hiérarchie de ne pas s'être opposée à cette réunion (cf. la colonne *"L'Eglise divisée"* du journal). De son côté, Kamel Kebtane, recteur de la grande mosquée, voyant là implicitement une provocation, a exprimé son inquiétude auprès du préfet, et parlé d'un retour *"au temps des croisades"* (*Le Progrès de Lyon*, enquête de Nicolas Ballet, 03-04/02/2017). Neuf ans auparavant, dans un article touchant la liberté religieuse en Algérie (*Le Monde*, 03-06-2008), Christian Delorme attaquait le *"prosélytisme chrétien en terre d'islam"* dans ces termes: *"car si l'on ne peut que défendre le droit de chaque individu à aller librement vers la foi de son choix, en revanche il peut paraître moins sûr que soient permises les tentatives de ramener à soi, par des techniques diverses, des hommes et des femmes appartenant à la foi musulmane. L'Evangile, certes, demande aux chrétiens d'annoncer le Christ, mais pas au prix du déchirement d'un peuple, pas au prix de l'engendrement de situations de violence"*.

Les témoignages de musulmans postulants au baptême, découragés par un prêtre qui leur conseille plutôt de rester fidèles à l'islam sont très nombreux. Le résultat est désastreux. D'abord avec les succès des évangélistes protestants au plan des conversions. Dans le sens inverse la conversion à l'islam est un acte simple, qui a séduit de nombreux non musulmans. Elle s'effectue par la récitation de la profession de foi musulmane (la *chahada*): *"J'atteste qu'il n'y a pas de divinité excepté Dieu, et*

*j'atteste que Mahomet est le Messager de Dieu* " en présence de deux témoins musulmans. Aussi, privés de tout repère spirituel dans une société qui s'affranchit de son héritage chrétien, de médias dominants généralement christianophobes, des européens de souche se convertissent à l'islam, une partie d'entre eux afin d'épouser une musulmane. *Le Progrès de Lyon* (enquête de Nicolas Ballet, 03-04/02/2017, colonne "Zoom") annonce "plus de convertis à l'islam qu'au christianisme". Ils deviennent alors la proie des prêcheurs islamiques, et même islamistes. Certains d'entre eux font la une des médias en tant que jihadistes, et terroristes. L'éloge répété de l'islam par le pape François, son adresse aux jeunes musulmans: "*La foi que vos parents vous ont inculquée vous aidera toujours à avancer*" (20/01/2014, *Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés*) ne peuvent que les conforter dans la supériorité de leur croyance, et désorienter certains jeunes chrétiens sans repère.

Inaugurée en 2000, la mosquée *Yahia* de Saint-Etienne-de-Rouvray, a été construite sur un terrain de l'église proche d'un quartier HLM. Ce terrain a été cédé pour un euro symbolique par le diocèse, événement symbolique vécu comme une victoire du dialogue interreligieux. C'est dans l'église du centre de la ville que deux islamistes ont égorgé (26/07/2014) le prêtre Jacques Hamel. Cet abominable acte a suscité l'intérêt des médias sur la mosquée du lieu, identifiée comme foyer de dérive radicale, et faisant apparaître sa fréquentation par des convertis. Le nom même de Maxime Hauchard, l'un des bourreaux de l'Etat islamique qui vit en Syrie, est cité dans ces articles [10].

### - 3. Les paragraphes 252 et 253 de *Evangelii gaudium*

**252.** "*La relation avec les croyants de l'Islam acquiert à notre époque une grande importance. Ils sont aujourd'hui particulièrement présents en de nombreux pays de tradition chrétienne, où ils peuvent célébrer librement leur culte et vivre intégrés dans la société. Il ne faut jamais oublier qu'ils « professent avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour ». Les écrits sacrés de l'Islam gardent une partie des enseignements chrétiens ; Jésus Christ et Marie sont objet de profonde vénération ; et il est admirable de voir que des jeunes et des anciens, des hommes et des femmes de l'Islam sont capables de consacrer du temps chaque jour à la prière, et de participer fidèlement à leurs rites religieux. En même temps, beaucoup d'entre eux ont la profonde conviction que leur vie, dans sa totalité, vient de Dieu et est pour lui. Ils reconnaissent aussi la nécessité de répondre à Dieu par un engagement éthique et d'agir avec miséricorde envers les plus pauvres*".

**253.** "*Pour soutenir le dialogue avec l'Islam une formation adéquate des interlocuteurs est indispensable, non seulement pour qu'ils soient solidement et joyeusement enracinés dans leur propre identité, mais aussi pour qu'ils soient capables de reconnaître les valeurs des autres, de comprendre les préoccupations sous-jacentes à leurs plaintes, et de mettre en lumière les convictions communes. Nous chrétiens, nous devrions accueillir avec affection et respect les immigrés de l'Islam qui arrivent dans nos pays, de la même manière que nous espérons et nous demandons à être accueillis et respectés dans les pays de tradition islamique. Je prie et implore humblement ces pays pour qu'ils donnent la liberté aux chrétiens de célébrer leur culte et de vivre leur foi, prenant en compte la liberté dont les croyants de l'Islam jouissent dans les pays occidentaux ! Face aux épisodes de fondamentalisme violent qui nous inquiètent, l'affection envers les vrais croyants de l'Islam doit nous porter à éviter d'odieuses généralisations, parce que le véritable Islam et une adéquate interprétation du Coran s'opposent à toute violence*".

### 4. Brève analyse de ces deux paragraphes

#### 4.1 Paragraphe 252. Abraham, même Dieu, miséricordieux. La prière *Al Fatiha*.

Il reprend les assertions de *Nostra Aetate* sur la foi d'Abraham, l'adoration d'un même Dieu, miséricordieux, Jésus et Marie. Il ajoute un sentiment d'admiration pour la pratique de la prière qui impose, cinq fois par jour, la récitation de la première sourate du Coran "*Al Fatiha*". Cet enthousiasme est surprenant quand on connaît le sens du verset 7 de cette sourate, rapidement présenté ci-dessus dans le § 2.3.3. Ce sujet est plus amplement repris par Sami Aldeeb [11] qui démontre rigoureusement pourquoi et comment le verset 7 est source de haine envers les chrétiens et les juifs. Cette démonstration se déploie sur trois paragraphes de la première partie de son livre "*La Fatiha et la culture de la haine. Interprétation du 7e verset à travers les siècles*". Il s'agit du § 2 "*Sens donné par les exégètes et leurs justifications*", du § 3 "*Les versets du Coran en rapport avec le verset 7*", du § 4

"Les récits de Mahomet en rapport avec le verset 7". Ce livre (120 pages) peut être téléchargé sur le site de Sami Aldeeb, via le lien [http://sami-aldeeb.com/tafsirs/Fatiha\\_amazon\\_fr.pdf](http://sami-aldeeb.com/tafsirs/Fatiha_amazon_fr.pdf)

Dans le même sens, Tawfik Hamid, américain d'origine égyptienne, ancien membre du groupe islamique radical *Jamma Islamiya*, Senior Fellow au *Potomac Institute for Policy Studies*, écrit: "J'admets que l'enseignement actuel prodigué dans nos écoles et dans nos mosquées crée la violence et la haine contre les non-Musulmans. Nous autres Musulmans nous avons besoin de changer notre perception du monde" [12]. *La Voie du petit musulman* (Essalam livre, 135 Bd de Ménilmontant, 75011 Paris) est une collection d'ouvrages pour enfants dont l'ambition est de présenter « d'une manière pédagogique, complète et progressive, la connaissance de base de l'islam que doit acquérir l'enfant dans les domaines de la foi, la pratique de l'islam, la morale et la vie du Prophète » (quatrième de couverture). Parmi d'autres éléments plutôt belliqueux, la page 46 du tome 5 a pour titre "Le musulman est un combattant". Elle cite le verset 111 de la sourate 9 : "Dieu a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens pour leur donner le Paradis en échange. Ils combattent dans le chemin de Dieu: ils tuent et sont tués". La page 47 relate l'exploit de deux adolescents médinois lors de la bataille de Badr. Elle est illustrée par l'image de deux enfants enfonçant leur sabre dans la gorge d'Abou Jahl, l'ennemi de Mahomet.

En ce qui concerne la violence et la haine contre les infidèles mentionnées par Tawfik Hamid, le témoignage courageux de Rachid, marocain fils d'imam, converti au christianisme, pasteur de l'Eglise évangélique, est intéressant. Dans une vidéo [13], devant des dignitaires musulmans, il parle de sa formation religieuse d'enfant et d'adolescent, de la *Fatiha*, et des prêches du vendredi, qu'il présente comme la source de la haine envers les juifs et les chrétiens.

Malgré ces avertissements, certains clercs ont introduit la récitation de la *Fatiha* lors de célébrations. C'est le cas de la célébration interreligieuse pour l'accident du vol Rio-Paris AF 447 à Notre-Dame de Paris (03/06/2009), où Mohammed Moussaoui, président du CFCM, "a chanté la première sourate du Coran, qui en sept versets condense l'essentiel de la foi musulmane" (extrait d'un article de *La Croix* [14]). Le 3 avril 2016, dimanche de la Miséricorde, en la cathédrale St-Jean de Lyon a eu lieu une messe présidée par le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon et Primat des Gaules. Différentes communautés de réfugiés, notamment syriennes, ou irakiennes chrétiennes, et musulmanes de Lyon, étaient présentes. Elles étaient conviées en tant que « migrants » afin de « partager un temps de prière commune ». Après une homélie du Cardinal faisant l'éloge de la miséricorde bien présente dans l'islam, et des témoignages de réfugiés, la récitation de la *Fatiha* par une jeune musulmane voilée a provoqué consternation, et colère chez les chrétiens d'Orient présents [15].

Cette récitation de la *Fatiha* s'est renouvelée le lendemain lors de la célébration de la fête de l'Annonciation, le 4 avril, dans le sanctuaire lyonnais Notre-Dame-du-Liban, juste après le Notre Père. Il s'agissait d'une rencontre de « prière commune dédiée à la Vierge Marie » en la présence du cardinal Barbarin, de Mgr Michel Dubost président du *Conseil pour le Dialogue Interreligieux* au sein de la Conférence des évêques de France (CEF), de responsables du dialogue islamo-chrétien, d'Anouar Kbibeche, président du *Conseil Français du Culte Musulman*, et de Kamel Kebtane, recteur de la Grande mosquée de Lyon. La réaction des chrétiens d'Orient, qui est aussi celle de néo chrétiens, bon connaisseurs des enseignements de l'islam, est bien naturelle. D'autant plus qu'en ouverture de ce "rendez-vous interreligieux à la fois spirituel et festif", le muezzin a appelé à la prière (1e Adhan) [15] : "Allah est **le plus grand**. J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah. J'atteste que Muhammad est le messager d'Allah. Venez à la prière, venez à la félicité. La prière est meilleure que le sommeil. Allah est le plus grand. Il n'y a de vraie divinité hormis Allah."

#### 4.2 Paragraphe 253. Appel à l'accueil des migrants musulmans.

La première partie est un appel à un accueil affectueux et respectueux des migrants musulmans. En tant que réciproque, le Saint Père "prie et implore humblement" les pays islamiques de respecter la liberté religieuse, comme elle l'est dans les pays chrétiens. Pour l'islam, la forme de cette demande ne peut être interprétée que comme une manifestation de faiblesse, un acte de soumission. C'est le comportement imposé aux *dhimmis* (juifs et chrétiens en terre d'islam) lors du versement de la *jiz'ia*, l'impôt versé pour leur "protection". Le verset 29 de la sourate 9 le définit ainsi "... qu'ils versent la

*capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés*". La notion d'éthique en islam est différente de celle des chrétiens.

L'appel à l'accueil a été renouvelé plusieurs fois, plus particulièrement en lien avec les récents phénomènes d'une migration massive issue de terres musulmanes. Il a été suivi par l'engagement de prêtres et évêques se prononçant contre la préférence chrétienne dans le choix de l'accueil des migrants [16]. Par sentimentalisme irrationnel ces clercs mettent en avant le devoir de *Charité*, vertu théologale, mais ici totalement déconnectée de la *vertu cardinale de prudence*, sagesse qui dispose la raison pratique à discerner en toutes circonstances le véritable bien et à choisir les justes moyens de l'accomplir. Cette séparation conduit naturellement à l'imprudence et à l'injustice. En 1908, dans son livre *Orthodoxie*, Gilbert Keith Chesterton, l'un des plus importants écrivains anglais du début du XX<sup>e</sup> siècle, mentionnait déjà ces "*anciennes vertus chrétiennes devenues folles. Elles sont devenues folles parce qu'isolées l'une de l'autre, contraintes à errer chacune en sa solitude*". On est ainsi surpris de voir ces prêtres et évêques demander que les victimes directes (les chrétiens qui risquent leur liberté et leur vie) soient traitées comme ceux qui vivent les mauvaises conditions d'une guerre mais sans crainte de représailles islamistes. Cette surprise est d'autant plus grande que l'appel du paragraphe 253 va dans le sens islamique d'une forte incitation islamique à la migration en terre chrétienne, en vue d'une conquête à moyen terme par la démographie. Les § 2 et 3 de l'article "*Accueil des migrants musulmans. Oubli et rejet des chrétiens persécutés*" (14/10/2015) du site *Notre-Dame de Kabylie* [17] traite ce sujet avec plus de détails.

Dans le cadre de l'incitation à la migration, **la conquête de Rome**, a une portée symbolique majeure. Il s'agit d'une prophétie de Mahomet annonçant qu'elle suivrait celle de Constantinople (réalisée dans un bain de sang en 1453). Elle est mentionnée dans trois *hadiths*: ceux de Musnad Ahmad (2/176) n° 6645, Mustadrak al-Haakim (4/598) n° 8662, Sunan Darimi (1/430) n° 503. Cette étape essentielle à la conquête du monde est évoquée dans de nombreux sites musulmans. Elle a été aussi évoquée lors de la 26<sup>ème</sup> Rencontre des musulmans de France (10-13 avril 2009), organisées par *l'Union des Organisations Islamiques de France* (UOIF). Cette rencontre se particularise par une "première": la participation de deux représentants de l'Église de France, Mgr Michel Dubost, évêque d'Evry-Corbeil-Essonnes, président du *Conseil pour les Relations Interreligieuses* (CRI), et le père Christophe Roucou, responsable du *Service des Relations avec l'Islam* (SRI).

Plus précisément, à la tribune aux côtés de l'imam de Bordeaux Tareq Oubrou, le docteur Tareq Suwaidan a rappelé la prophétie de Mahomet dans son exposé "*Le Prophète Mohamed : un modèle pour l'humanité*". Cette perspective a été très appréciée par l'assistance. L'imam de Bordeaux a ensuite tenté de rassurer en parlant d'un épisode qui pourrait prendre la forme d'une "*simple présence pacifique*" (cf. page 138 de "*Profession imâm, entretiens avec Michael Privot et Cédric Baylocq*", Albin Michel, 2009).

L'aveuglement des prêtres et évêques, militant contre la préférence chrétienne, a probablement contribué à l'angoisse du cardinal Sarah devant l'avenir de l'Europe (cf. l'introduction de ce texte). C'est aussi l'aveuglement dont parlait Saint Pie X, en recevant les évêques français le 26/02/1906: châtiement des nations qui s'éloignent de Dieu, et qui ainsi "*s'engourdissent dans le misérable aveuglement des esprits*", (Saint Pie X, Actes de St. Pie X, Tome 1, p. 349).

### **4.3 Paragraphe 253. Islam et violence.**

La seconde partie de ce paragraphe concerne l'annonce que "*le véritable Islam et une adéquate interprétation du Coran s'opposent à toute violence*". Indirectement, elle est liée à la première, i.e. l'arrivée massive des migrants musulmans ne doit engendrer aucune crainte chez les chrétiens. Le 30/11/2014, de retour de Turquie, cette assertion est amplifiée lorsque le Saint-Père dit : "*Le Coran est un livre de paix, c'est un livre prophétique de paix*" [1]. Comme dit dans l'introduction, ces éléments nouveaux dans le discours de l'Église ont provoqué une vive inquiétude, et même le désarroi, chez les chrétiens d'Orient, et chez les néo-catholiques issus de l'islam, ces derniers y voyant une remise en cause implicite de leur choix spirituel.

Les éléments du point 253 de *Evangelii gaudium* peuvent aussi être interprétés comme une réponse à la demande pressante des "*Résolutions de la 38<sup>ème</sup> session du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères de l'Organisation de la Coopération Islamique*", session qui a eu lieu les 28-30 juin 2011.



Dans la page 3 du chapitre "*Les affaires juridiques*", les points 8, 9 et 10 exigent, dans le droit international, l'inscription d'une interdiction de tout examen critique de l'islam et de la *sharia*, examen qualifié d'islamophobe. Cet examen critique est celui de l'enseignement de l'islamologie dans le cadre de la tradition universitaire occidentale, celle qui s'appuie sur une approche historico-critique des religions, une méthodologie rigoureuse, et des recherches objectives minutieuses.

#### **4.4. Origine probable des assertions du paragraphe 253.**

Le pape François est originaire d'un pays où le problème des relations avec l'islam ne se pose pas au niveau d'intérêt qu'il a en Europe. A Rome, il a donc du faire appel à des clercs, qui majoritairement sont imprégnés d'une théologie proche de celle du § 2.4, et pour lesquels le dialogue islamo-catholique est une priorité qui ne doit pas être entravée, en particulier par des demandes de réciprocité en faveur des chrétiens vivant en terre d'islam. Ce lobby avait désapprouvé le discours de Benoît XVI à Ratisbonne, jugeant qu'il mettait en danger un dialogue indispensable pour les bonnes relations entre citoyens européens chrétiens et musulmans, dialogue ne pouvant être que bénéfique pour les chrétiens d'Orient.

Il est quasi certain que ce lobby connaissait la mise en demeure de l'université Al-Azhar pour une reprise du dialogue islamo-chrétien. Elle a été formulée par Mahmoud Abdel Gawad, conseiller pour les affaires interreligieuses de l'imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar, la plus haute autorité religieuse du sunnisme. En effet, début juin 2013, ce conseiller évoquait la possibilité de reprise d'un dialogue compromis (?) par Benoît XVI dans ces termes: "*Les problèmes que nous avons eus n'étaient pas avec le Vatican, mais avec l'ancien pape. Maintenant, les portes d'Al-Azhar sont ouvertes, le Pape François est un nouveau pape. Nous attendons qu'il fasse un pas vers nous, en déclarant que l'islam est une religion pacifique, que les musulmans ne cherchent pas la guerre ou la violence, ce serait un réel progrès en soi*" [18].

En tant que première réponse, le 17/09/13, le Nonce apostolique en Égypte avait remis un message personnel du Pape à Ahmed al-Tayyeb, accompagné d'une copie de son message adressé aux musulmans du monde entier, à l'occasion de la fin du ramadan. Dans ce message le Souverain Pontife exprimait "*estime et respect pour l'islam et les musulmans*", ainsi que le souhait d'un engagement en faveur de la "*compréhension entre chrétiens et musulmans dans le monde afin de construire la paix et la justice*" [19].

En tant que nouvelle étape, l'acceptation de la condition pour une reprise du dialogue, formulée par Mahmoud Abdel Gawad, réside dans la dernière phrase du point 253: "*Face aux épisodes de fondamentalisme violent qui nous inquiètent, l'affection envers les vrais croyants de l'Islam doit nous porter à éviter d'odieuses généralisations, parce que le véritable Islam et une adéquate interprétation du Coran s'opposent à toute violence*". Le fait qu'elle soit exprimée dans le cadre d'une exhortation apostolique donne encore plus de poids à cette réponse du Pape. C'est ainsi que la page du 05/12/2013 du site *Zenit.org* pouvait annoncer : "*Une page d'incompréhensions semble tournée*". Le secrétaire du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, le père Miguel Angel Ayuso Guixot, accompagné par le nonce apostolique en Égypte, a été reçu à l'Université Al-Azhar du Caire, le 3 décembre: "*Ils ont été accueillis par l'adjoint du Grand imam, Abbas Shouman, par le conseiller pour le dialogue, Mahmoud Azab, et par une délégation de représentants constituée de hautes personnalités.*" Le 23/05/2016 le pape François recevait au Vatican l'imam de l'université d'Al-Azhar.

#### **- 5 Conclusion**

Venant d'un pays (la Guinée) où l'islam est pratiqué par 84% de la population, le cardinal Sarah connaît bien cette religion. Face à la gestion des relations de l'Eglise avec l'islam, son angoisse vis-à-vis de l'avenir de l'Europe (exprimée dans l'introduction de cette étude) est donc un sentiment bien naturel. Ce sentiment est d'ailleurs partagé par le père Georges Haddad curé de Yabroud, ville du diocèse de Homs, en Syrie. En réponse à la question "*Quelle est votre espérance aujourd'hui ?*", il nous met en garde contre un péril imminent: "*... C'est pour l'Europe que je suis vraiment pessimiste : l'afflux massif de musulmans accueillis sans distinction aura pour conséquence l'islamisation rapide de vos pays. Sans réaction, la conséquence est inéluctable. L'Europe deviendra musulmane dans très peu de temps.*" [20].

Malheureusement cette prévision semble en cours de réalisation. En se basant sur une enquête de l'IFOP, et sur le critère de la pratique religieuse, le *Gatestone Institute* concluait en 2011 que l'islam est devenu la première religion en France [21]. En 2020-2030 Bruxelles devrait être à majorité musulmane. Actuellement 2 enfants sur 3 sont musulmans. Ceci a amené l'Université Libre de Bruxelles (ULB) à organiser un colloque (13/11/2010) intitulé "*Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030. Comment nous préparer à mieux 'Vivre ensemble' ?*" [22] et [23]. Dans ces conditions de majorité le "*mieux Vivre ensemble*" implique la prise en compte de règles de la *sharia* par la municipalité.

Cette situation conduit à deux hypothèses concernant l'avenir du continent, qui "tempèrent" un pessimisme pouvant être induit par les déclarations du cardinal Sarah et du curé de Yabroud. La première hypothèse est suggérée par la phrase du père Georges Haddad: "*Sans réaction, la conséquence est inéluctable*". Or, ce type de réaction se développe actuellement en Europe, via une réelle prise de conscience du péril mortel engendré par un basculement culturel, suivi rapidement par la disparition d'une civilisation bimillénaire. La seconde hypothèse est celle de l'échec d'une telle réaction qui, à vue humaine, devrait alors conduire à un résultat: "*L'Europe deviendra musulmane dans très peu de temps*". Cependant, même dans ce cas, le pessimisme résultant doit être corrigé par l'*Espérance* chrétienne. En effet, d'une part cette vertu théologique fait prendre en compte le mouvement contemporain de conversion de musulmans au christianisme, même s'il ne profite pas beaucoup au catholicisme. L'ampleur de ce mouvement dans certains pays musulmans inquiète d'ailleurs de hauts dignitaires religieux (ce sujet est abordé dans les paragraphes II et III d'un article [24] du site *Notre-Dame de Kabylie*). D'autre part, cette vertu est aussi liée à la promesse du Christ à propos du signe de Jonas (Matthieu, 16,4), suivi par: "*Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre Elle*" (Matthieu, 16, 18). Dans son livre "*Le Christ hébreu*" (Ed. O.E.I.L., Paris, 1986), le philosophe exégète Claude Tresmontant, membre correspondant de l'Institut, démontre que l'explication du signe de Jonas par trois jours dans le ventre d'une baleine est un ajout de l'évangéliste, écrit à un moment où la conversion des païens du bassin méditerranéen n'avait pas encore débuté. En effet, le véritable signe de Jonas, non réalisé alors, donné par Jésus aux scribes et aux pharisiens, est "*le grand fait massif, énorme, décisif, qui est l'entrée en masse des païens dans l'économie de la nouvelle Alliance*" (pages 56-61) qui s'est produit à partir du 1<sup>er</sup> siècle. Ce fait est l'image de la conversion des ninivites après le prêche du prophète. Il est probable que notre époque est celle de la seconde phase du signe de Jonas, donné maintenant à nos sociétés occidentales déchristianisées, ceci à travers le mouvement contemporain des conversions de musulmans au christianisme, fait inimaginable il y a une cinquantaine d'années [25]. "*Des hommes de Ninive [maintenant les convertis issus de l'islam] se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront*" (Matthieu, 12, 40). Les nombreux témoignages de néo chrétiens convertis au risque de leur vie, leur courage, leur foi sont déjà implicitement une condamnation de notre génération apostate. Comme pour la prophétie de Matthieu (16, 18), liée à la première phase du signe de Jonas (la conversion des païens), la seconde phase ne peut que confirmer l'annonce de l'indestructibilité de l'Eglise: "*les portes de l'enfer ne prévaudront point contre Elle*".

## Références

- [1] Conférence de presse du Saint-Père au cours d'un vol de retour de Turquie (Dimanche 30 novembre 2014).
- [2] *Les objectifs de ce blog du fondateur de l'association N-D Kabylie* (22/08/2007)  
<http://www.notredamedekabylie.net/Autresrubriques/BienvenueetObjectifs/tabid/54/articleType/ArticleView/articleId/69/Les-objectifs-de-lassociation-NotreDame-de-Kabylie.aspx>
- [3] *Témoignage de Mohammed- Christophe*, site de Notre-Dame de Kabylie  
<http://notredamedekabylie.net/VIEchr%C3%A9tienne/T%C3%A9moignages/tabid/57/articleType/ArticleView/articleId/65/Temoignage-de-MohammedChristophe.aspx>
- [4] Interview du cardinal Sarah. Vidéo (à partir de la 4ème minute)  
[https://www.dailymotion.com/video/x51121n\\_mgr-robert-sarah-j-ai-peur-que-l-occident-ne-meure\\_news](https://www.dailymotion.com/video/x51121n_mgr-robert-sarah-j-ai-peur-que-l-occident-ne-meure_news)

- [5] Une biographie de Marie-Thérèse Urvoy est donnée via le lien [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Th%C3%A9r%C3%A8se\\_Urvoy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Th%C3%A9r%C3%A8se_Urvoy)
- [6] Marie-Thérèse Urvoy. *Le dialogue islamo-chrétien: du principe à la réalité* (Catholica, n° 106, janvier 2010). Copie via le lien hypertexte <http://www.notredamedekabylie.net/Autresrubriques/ExpressionAwal/tabid/63/articleType/ArticleView/articleId/582/MarieTherese-UrvoyLe-dialogue-islamochretien-du-principe-a-la-realite.aspx>
- [7] Membre de l'Institut (1972), directeur d'études à l'Institut des hautes études marocaines de Rabat (1930-1935), professeur d'arabe à l'École nationale des langues orientales (1935-1950), professeur de littérature arabe du Moyen Âge à la Sorbonne (1950-1970), directeur d'études à l'École pratique des hautes études (1950-1968), directeur de l'Institut d'études islamiques de l'université de Paris (1956-1965), directeur du Centre de lexicographie arabe, associé au CNRS (1962-1971)
- [8] <http://peres-blancs.cef.fr/renaud.htm>
- [9] Ce texte a curieusement disparu du site <http://soeurs-blanches.cef.fr/dheyre.htm>. Probablement (?), il a été jugé maladroit après l'article "*Dialogue islamo-chrétien. Approche réaliste et objective. Approche idéaliste et subjective*" qui le cite (*Notre-Dame de Kabylie*, rubrique *Expression/Awal*, 29/12/2009).
- [10] Le Parisien, Actualité, 24 novembre 2014, <http://www.leparisien.fr/espace-premium/actu/un-foyer-de-derive-radical-en-normandie-24-11-2014-4316559.php>, et France TV Info. [http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/saint-etienne-du-rouvray/saint-etienne-du-rouvray-un-secteur-deja-connu-pour-des-cas-de-radicalisation\\_1564033.html](http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/saint-etienne-du-rouvray/saint-etienne-du-rouvray-un-secteur-deja-connu-pour-des-cas-de-radicalisation_1564033.html)
- [11] Juriste chrétien, d'origine palestinienne et de nationalité suisse, responsable du droit arabe et musulman à l'*Institut Suisse de Droit Comparé* (1980-2009), qu'il enseigne également dans différentes universités en Suisse, en France et en Italie. Cet islamologue est l'auteur de nombreuses publications, dont une traduction du Coran, avec versets classés par ordre chronologique, avec renvoi aux variantes, et aux abrogations.
- [12] <http://arabespourisrael.unblog.fr/2010/08/25/dr-tawfik-hamid-il-faut-avouer-en-toute-honnetete-quisrael-est-le-seul-phare-de-democratie/>
- [13] <https://www.youtube.com/watch?v=PSyUvvNeJew>
- [14] [http://www.la-croix.com/Actualite/France/Vol-AF-447-Rio-Paris-La-nation-et-les-religions-ont-prie-a-Notre-Dame-\\_NG\\_-2009-06-04-535611](http://www.la-croix.com/Actualite/France/Vol-AF-447-Rio-Paris-La-nation-et-les-religions-ont-prie-a-Notre-Dame-_NG_-2009-06-04-535611)
- [15] Site "*Savoir, ou se faire avoir*" <http://www.blog.sami-aldeeb.com/2016/04/21/lyon-le-cardinal-barbarin-indigne-les-chretiens-au-nom-de-la-fausse-misericorde-coranique/#more-63350>
- [16] "*Faut-il privilégier l'accueil des chrétiens d'Orient ? Mgr Marc Stenger Évêque de Troyes, président de Pax Christi France*". <http://www.la-croix.com/Archives/2015-09-12/Faut-il-privilegier-l-accueil-des-chretiens-d-Orient-Mgr-Marc-Stenger-Eveque-de-Troyes-president-de-Pax-Christi-France-2015-09-12-1355247>
- [17] Article (14/10/2015) de Notre-Dame de Kabylie "*Accueil des migrants musulmans. Oubli et rejet des chrétiens persécutés*" <http://www.notredamedekabylie.net/Autresrubriques/ExpressionAwal/tabid/63/articleType/ArticleView/articleId/1029/ACCUEIL-DES-MIGRANTS-MUSULMANS-OUBLI-ET-REJET-DES-CHRETIENS-PERSECUTES.aspx>
- [18] Site "*Oumma. Com*", 08/06/2013. <https://oumma.com/al-azhar-demande-au-pape-francois-de-declarer-que-lislam-est-une-religion-de-paix/>
- [19] "*Le Pape François adresse une lettre à l'imam d'Al-Azhar*". [http://fr.radiovaticana.va/storico/2013/09/19/le\\_pape\\_fran%C3%A7ois\\_adresse\\_une\\_lettre\\_%C3%A0\\_1%E2%80%99imam\\_d%E2%80%99al-azhar/fr1-729956](http://fr.radiovaticana.va/storico/2013/09/19/le_pape_fran%C3%A7ois_adresse_une_lettre_%C3%A0_1%E2%80%99imam_d%E2%80%99al-azhar/fr1-729956)
- [20] Site "*Christianophobie*". <http://www.christianophobiehebdo.fr/%E2%80%AFsans-reaction-rapide-leurope-sera-musulmane-dans-peu-de-temps%E2%80%AF%E2%80%AF/>

- [21] Soeren Kern, "*Islam Overtaking Catholicism in France*", 18 Août 2011.  
<https://www.gatestoneinstitute.org/2355/france-islam-overtaking-catholicism>
- [22] *Une majorité musulmane en 2030 ?* Article de *La Libre Belgique* (14/01/2012).  
<http://www.lalibre.be/regions/bruxelles/une-majorite-musulmane-en-2030-51b8e36be4b0de6db9c500a3>
- [23] Actes du colloque (Université Libre de Bruxelles): "*Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030. Comment nous préparer à mieux 'Vivre ensemble' ?*". Lemaire Jacques, *La Pensée et les Hommes*, 2011, 256 pages  
[http://www.ulb.ac.be/wserv2\\_oratio/oratio?f\\_context=unibooks&noteid=622&f\\_type=view](http://www.ulb.ac.be/wserv2_oratio/oratio?f_context=unibooks&noteid=622&f_type=view)
- [24] "*Les convertis issus de l'islam et l'avenir religieux de l'Europe*". *Notre-Dame de Kabylie*, rubrique "Expression/Awal" 09/11/2012.  
<http://www.notredamedekabylie.net/Autresrubriques/ExpressionAwal/tabid/63/articleType/ArticleView/articleId/886/Les-convertis-issus-de-lislam-et-lavenir-religieux-de-lEurope.aspx>
- [25] "*Saint Augustin, fin des temps, signe de Jonas, conversion des musulmans*". Article de *Notre-Dame de Kabylie*, rubrique "Expression/Awal", 12/09/2013.  
<http://www.notredamedekabylie.net/Autresrubriques/ExpressionAwal/tabid/63/articleType/ArticleView/articleId/942/Saint-Augustin-fin-des-temps-signes-de-Jonas-conversion-des-musulmans.aspx>